

# Le Temps

I. Le Temps. 1906-03-27.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

THEATRES

Glagny et M. Camille Pelletan. Parmi les amis de Glagny, le poète glorifié par M. Camille Pelletan, nous savons que l'on connaît M. Camille Pelletan. Il n'a paru intéressant de demander à l'ancien ministre s'il avait gardé quelques souvenirs de son camarade de jeunesse, Voici ce qu'il m'a répondu.

Mon cher confrère, Oui, j'ai connu Glagny, et sa figure était de celles que l'on oublie pas. J'en ai vu de drôles et de si puissantes. Ce poète enragé semblait descendre, par certain côté, de nos ancêtres du Nord, de nos ancêtres du Nord, de nos ancêtres du Nord, de nos ancêtres du Nord, de nos ancêtres du Nord.

Comment, avec cette double origine, il est né fils de Glagny dans un monde qui n'est pas le monde de l'Europe — c'est ce qui serait difficile à expliquer. Vous savez que qu'il le monde contemporain n'a plus de place pour les trois-huitièmes du temps jadis, il s'est trouvé, dans l'existence humaine, des personnes qui ont voulu vivre dans le monde d'aujourd'hui et qui ont voulu vivre dans le monde d'aujourd'hui.

M. Poni, avant de partir pour l'Italie, où il passera les fêtes de Pâques, a été, aujourd'hui, un moment à Paris. Il a été reçu par M. Camille Pelletan, au Palais-Bourbon, par M. Camille Pelletan, au Palais-Bourbon, par M. Camille Pelletan, au Palais-Bourbon.

EMAILINE GREFFE NOUVEAUX DEBUTS. Elle a été reçue par M. Camille Pelletan, au Palais-Bourbon, par M. Camille Pelletan, au Palais-Bourbon, par M. Camille Pelletan, au Palais-Bourbon.

WIN DE VIAL. Le plus puissant des fortifiants. ANEMIE, CONVALESCENTS, FEMMES, ENFANTS et VIEILLARDS. Ambre Royal. HUNYADI JANOS. UN VERRE A JEUX FORGE AGRÉABLEMENT.

NECROLOGIE. On nous annonce la mort, à Auvers-sur-Oise, de M. Jean-Baptiste Millet, frère du peintre Jean-François Millet, auteur de l'Angelus, et lui-même artiste distingué.

LIBRAIRIE. LIRE LE DERNIER NUMÉRO DE LA REVUE.

Les veuves soutiennent faiblement des régions bordées. La température de la ville de Paris aujourd'hui est voisine de 12°. La pression barométrique se relève lentement, elle est de 760 mm.

LE CHIEF DE MILLI. — Le parquet d'Alger continue son enquête sur la crime de Millé; mais les magistrats parviennent à saisir la complication des faits de l'Église par l'Élat. C'est alors aussi que la propriété des édifices du culte, relevant à l'Élat ou aux communes, nous venons sans doute à réaliser le vœu de quelques-uns de nos lecteurs.

LES VEUVES DU ROI DESPÈRE ET DE M. VANDERBILT. Deux inspecteurs de la sûreté, M. Brocher et M. Roux, qui surveillaient depuis huit jours trois individus suspectés d'être les auteurs de l'assassinat de M. de la Roche, ont été surpris par ces deux individus dans une chambre de la rue de Valenciennes.

INCENDIE. — Un violent incendie a éclaté ce matin, vers six heures, rue Guddin, 21, à Auteuil, dans un chantier de construction appartenant à M. Desclaux. Le foyer n'a pu être éteint qu'après un grand effort.

DES CARTOUCHES DE DYNAMITE DANS UNE VALISE. — Après un séjour d'une semaine chez un logeur de la rue Saint-Jacques, à Paris, un ouvrier, qui se croit être un terrassier ou un carrier, disparaît, en laissant en gage une valise. Hier, le logeur, M. Sergent, lui a rendu sa valise.

LA TEMPÉRATURE. Bureau central météorologique. Lundi 26 mars. — Une profonde dépression s'est avancée sur la péninsule ibérique; le baromètre marque ce matin 765 mm. à Alger, Toulouse, et Lille.

FAITS DIVERS. LA TEMPÉRATURE. Bureau central météorologique. Lundi 26 mars. — Une profonde dépression s'est avancée sur la péninsule ibérique; le baromètre marque ce matin 765 mm. à Alger, Toulouse, et Lille.

LIBRAIRIE. LIRE LE DERNIER NUMÉRO DE LA REVUE.

de domine et les gendarmes lors de l'inventaire de l'église de Villard. Puy-de-Dôme. — Il n'a pas été possible d'effectuer l'inventaire à Saint-Pierre-Roch.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LE JOUR. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

de domine et les gendarmes lors de l'inventaire de l'église de Villard. Puy-de-Dôme. — Il n'a pas été possible d'effectuer l'inventaire à Saint-Pierre-Roch.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LE JOUR. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

de domine et les gendarmes lors de l'inventaire de l'église de Villard. Puy-de-Dôme. — Il n'a pas été possible d'effectuer l'inventaire à Saint-Pierre-Roch.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LE JOUR. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

à avoir pas compté seulement sur l'Élat et la loi. M. Ducloux, président de la commission de la loi de séparation, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LE JOUR. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LES SUITES DE LA SEPARATION. M. Chesnelong, nommé évêque de Valence par Pie X, a fait hier ses adieux à ses anciens paroissiens de la cathédrale de Paris.

LA MUSIQUE. Au théâtre de Monte-Carlo, reprise de Don Carlos, opéra en trois actes de Verdi. La Symphonie domestique de Wagner. Concerto Mozart, dirigé par M. Reynaldo Hahn.

l'autre don Carlos et son père Philippe II. L'un, élève de la loi de la liberté et de sa belle-mère Elisabeth de Valois; l'autre, vieillard amoureux d'une jeune femme et roi fanatiquement attaché à son despotisme royal. Vous connaissez la magnanime marquise de Posà, ami et inspirateur de don Carlos, interprète éloquent, trop éloquent, des doctrines libérales de Schiller, vous connaissez également le grand rôle de la marquise de Posà, interprète convaincu Philippe II qui a le droit et le devoir de faire périr Carlos pour le salut de l'Espagne et de la foi, et le sombre dévouement de la fille livrée par le père à la justice de l'Inquisition. Le sujet était beau, violemment dramatique toujours, très fortement lyrique par endroits, grâce au lyrisme de Schiller, avait pénétré sans peine dans l'esprit de son auditeur. L'autre, l'opéra, mis en musique par Verdi. La déception fut complète: on n'y trouva rien de ce qu'on espérait.

banalité et d'une pauvreté désolantes. On s'accorde aussi à vanter la Marche de l'opéra de Verdi, qui est un chef-d'œuvre de l'opéra. Le sujet était beau, violemment dramatique toujours, très fortement lyrique par endroits, grâce au lyrisme de Schiller, avait pénétré sans peine dans l'esprit de son auditeur. L'autre, l'opéra, mis en musique par Verdi. La déception fut complète: on n'y trouva rien de ce qu'on espérait.

Il est encore tombé un peu de neige hier vers midi; le ciel demeure couvert de matin, un léger brouillard s'est levé sur la ville, et plusieurs points de la banlieue.

liennes; mais ce marquis chevaleresque est le plus fleuri des orateurs, et le caractère de la musique convient ici au caractère du personnage avec la parole brève, tranquille et impérieuse de Philippe; puis par le progrès de l'attention qu'éveillait chez le vieux souverain les idées généreuses du jeune homme, le passage d'une indifférence habituelle à une curiosité étonnée, à un intérêt plus vif, enfin à un peu d'entraînement et d'émotion; tout cela est marqué le plus justement et le plus sobrement qu'il soit possible. Le monologue qui ouvre le troisième acte exprime avec un accent pathétique la désolation, l'accablement, la lassitude, et la scène du roi et de l'inquisiteur est l'un des plus beaux et les plus d'effet extrêmes.

voix, par l'accent, par le geste, par l'attitude, par le visage, cette grande et pesante d'un vieillard souverain, cette impassibilité froide, cette froideur implacable, cette force de l'erreur et de la majesté, et aussi cette fatigue, cette mélancolie, cette toute-puissance lassée d'elle-même et de sa tâche royale. L'opéra est complet. Et nous ne parlons pas de la musique, qui est une expression plus intense, à un simplicité plus entière, ni un art plus consommé. M. Renaud est élégant, chevaleresque et magnifique; il souffrait dans le personnage de Posà. Lui aussi chante avec un art merveilleux; mais il le montre davantage. Peut-être même a-t-il, tout comme la musique elle-même, trop de complaisance à se laisser aller à une certaine sentimentalité. Les phrases de don Carlos, qui sont des phrases de don Carlos, sont devenues des phrases de don Carlos, et cela est une faute. M. Renaud est élégant, chevaleresque et magnifique; il souffrait dans le personnage de Posà. Lui aussi chante avec un art merveilleux; mais il le montre davantage.